Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8170915
Centre d'intérêt: 34

Commission scolaire de Chavigny (Trois-Rivières-Ouest, Québec) Services personnels à l'élève.

Relance auprès des élèves qui ont fréquenté une classe de récupération : rapport de recherche / présenté par les Services personnels à l'élève et la Direction de l'enseignement, Commission scolaire de Chavigny. -- [Trois-Rivières-Ouest] : La Commission, 1981.
18 f. ; 28 cm.

Titre de la couv.: Votre enfant a des difficultés à l'école?.

Cote Dewey: 371.926'09714/C734r Cote LC: LC/4706/.C38

Descripteur(s): *Rattrapage *Difficulté d'apprentissage *Evaluation de l'enseignement *Classe de récupération *Rendement scolaire *Succès scolaire *Primaire (Niveau)

En vue de favoriser l'intégration des enfants en difficulté à un cadre scolaire le plus normal possible, la Commission scolaire de Chavigny a mis en place des classes de récupération il y a déjà plusieurs années. Jugeant le temps venu d'évaluer si cette forme d'aide atteignait vraiment l'objectif visé, elle a effectué une relance auprès des élèves ayant fréquenté une classe de récupération pour déterminer si ce type de classe a influencé significativement leur réussite scolaire.

La clientèle visée était les élèves ayant fréquenté une classe de récupération à la Commission scolaire de Chavigny entre 1975-1976 et 1979-1980 et qui ont poursuivi ensuite leur scolarité sur le territoire de la C.S.R. des Vieilles Forges: 297 des 300 élèves concernés ont été retracés. Les données ont été recueillies sur une grille de codification à partir des dossiers personnels et scolaires de ces élèves. L'enquête a été effectuée au cours de l'année 1980-1981.

Les données portent 1. sur les caractéristiques socio-culturelles de la clientèle (famille, occupation des parents, sexe, âge, rang dans la famille); 2. sur l'aspect psychologique (profils intellectuel et affectif); 3. sur l'aspect scolaire (assiduité, répartition des élèves selon le type et le niveau de classes de récupération, enseignants, diagnostic scolaire, résultats scolaires). L'enquête permet de constater que la population concernée est majoritairement masculine, qu'il existe une relation entre l'âge et la fréquentation d'une classe de récupération et que l'élève réduit significativement l'écart à la moyenne dans ses résultats scolaires après un an en classe de récupération si ses difficultés sont légères, après deux ans si elles sont importantes.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04
Auteur de l'analyse: fr

E D U Q 8170915

E D U Q 8170915

COMMISSION SCOLAIRE DE CHAVIGNY

Rapport de recherche
présenté par
les Services Personnels à l'Elève
et la Direction de l'Enseignement

Relance auprès des élèves qui ont fréquenté une classe de récupération

AOUT 1981

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de ce projet de recherche et nous les en remercions. Nous désirons remercier d'une façon spéciale les personnes qui, à l'intérieur des écoles élémentaires et secondaires et dans les différents services des commissions scolaires locale et régionale, nous ont fourni des renseignements et nous ont facilité l'accès à la consultation des dossiers scolaires et personnels des élèves visés par la recherche. Nous remercions également la commission scolaire de Chavigny pour avoir accepté cet objectif de programmation et pour en avoir permis la réalisation dans le temps. Un merci bien spécial aussi à messieurs Daniel Boisvert et Michel Pépin pour leur assistance technique et leurs services professionnels, de même qu'à madame Denise Tousignant pour son excellente collaboration et son intérêt soutenu.

Enfin, à toutes les personnes qui dans l'ombre ont contribué à la réalisation de ce projet et plus particulièrement aux familles des chercheurs, merci!

Les Services Personnels à l'Elève
de la commission scolaire de Chavigny

Suzie L. Lafrenière, Ps.
Marc Boisvert, c.o.
André Ruest, D.S.E.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRES	PAGES
Introduction	III
I Contexte théorique	1
II Cadre physique	3
1. Le type de recherche	3
2. La population étudiée	3
3. Les instruments de mesure et les variables	3
III Présentation et analyse des résultats	6
1. Aspect socio-culturel	6
2. Aspect psychologique	9
3. Aspect scolaire	11
IV Discussion des résultats	17
Conclusion	19
ANNEXE	
1 Grille de codification	21

INTRODUCTION

La classe de récupération existait déjà dans le milieu scolaire il y a dix ans. Cette structure permettait, selon la croyance populaire, d'aider les élèves qui présentaient des troubles d'apprentissage. Au cours de ces dix dernières années, cependant, deux courants de pensée se sont confrontés. Un premier courant incitait à classer les élèves en difficulté dans des groupes homogènes, selon des normes provinciales contrôlées par le Service de l'Enfance Inadaptée. Ce mouvement de centralisation allait de pair avec les exigences du règlement #7 qui fixait à treize ans l'âge limite d'entrée au secondaire de même qu'avec l'idée de progrès continu.

Un deuxième courant de pensée, plus actuel celui-là, suggère l'intégration des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage dans un milieu le plus normal possible. On prône donc un mouvement de décentralisation ou de démarginalisation. La structure de dénombrement flottant apparaît dans notre milieu au début de ce deuxième mouvement.

Sans être diamétralement opposés, ces deux mouvements ont paru contraires à plus d'un et ont laissé perplexes quant à l'efficacité de l'aide fournie aux élèves en difficulté, quant à l'orientation à prendre et quant aux structures à enlever, à mettre en place ou à conserver. C'est pourquoi des efforts de recherche s'imposaient pour répondre à ces préoccupations tant professionnelles qu'administratives.

C'est donc dans cet ordre d'idées que s'inscrit la présente recherche. Ce rapport est composé d'un premier chapitre où l'on décrit brièvement le contexte théorique de la recherche, d'un deuxième chapitre développant le cadre de la recherche, d'un troisième chapitre présentant et analysant les résultats obtenus et enfin d'un dernier chapitre discutant l'importance des résultats obtenus.

CHAPITRE PREMIER

Le contexte théorique de la présente recherche se situe dans le courant historique des objectifs de l'enseignement à l'intérieur de l'évolution des conceptions de l'éducation au Québec et de ses finalités. Pour rejoindre ces finalités et objectifs, le problème de la normalisation des enfants en difficultés d'apprentissage se pose avec acuité.

Ainsi, tout en réaffirmant la conception de l'éducation sur laquelle se fondait le Rapport Parent[1] au début des années 60, l'école québecoise[2] l'approfondit pour en tirer de véritables défis pour l'école: celui de la qualité de l'éducation et celui de l'égalité des chances. Le défi de parvenir à une plus grande qualité de l'éducation comporte plusieurs facettes dont l'adaptation de l'acte éducatif pour respecter les différences individuelles tout en tenant compte des multiples axes de développement nécessaires à la formation de la personne individuelle et sociale. Quant au défi de parvenir à une plus grande égalité des chances en éducation, il prend surtout la forme de l'adaptation de l'école à tous les enfants, pour les rejoindre tous, indépendamment de leur origine sociale, de leurs difficultés et de leurs orientations professionnelles. La Politique de l'adaptation scolaire[3] demande que l'intervention corrective soit réalisée dans le cadre le plus "normal" possible par une action coordonnée de tous les intervenants, notamment suivant le "système en cascade".

Une des finalités de notre système d'éducation est le développement de la personne comme un être social en rapport étroit avec une collectivité. C'est son intégration sociale. Aussi, l'école québecoise propose l'accessibilité de l'enfant en difficulté à un cadre scolaire le plus normal possible afin de préparer son insertion sociale future. Or, l'intégration sociale étant une finalité, l'intégration scolaire est un moyen. Une improvisation dans un pareil domaine ne pourrait qu'accentuer la marginalisation de ces enfants dès l'âge scolaire et, par voie de conséquence, ne pourrait que compromettre sérieusement leur avenir à tout point de vue. Dans une conférence

---

1. Gouvernement du Québec, Rapport de la commission royale d'enquête sur l'enseignement de la province de Québec (Rapport Parent), 1963-1966, tome 2, volume 3, pp 327-328.
2. L'école québecoise, articles 2.2.5, 2.2.1, 2.3.1
3. Gouvernement du Québec, l'école québecoise, énoncé de politique et plan d'action-l'enfant en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, chapître 2: Politique de l'adaptation scolaire, Québec, 1978.

qu'il prononçait en mai dernier au congrès annuel de la Fédération québecoise des directeurs d'école, monsieur Guy Perreault, chef du Service de l'adaptation scolaire au ministère de l'Education, précisait que le milieu privilégié pour l'enfant et l'adolescent, reste celui qui donne la meilleure réponse aux besoins identifiés. "L'intégration en soi ne vise personne mais elle atteint tout le monde, fait observer monsieur Perreault. C'est peut-être pour cela qu'elle présente autant de complexité dans son application".(1) De son côté, monsieur Rodrigue Otis, professeur à l'Université de Montréal, soulignait au même congrès que "le concept d'intégration existait au Québec avant le rapport Copex de 1976, précisant que la plupart des travaux dans le domaine n'en sont qu'au stade expérimental".(2)

En voulant tenir compte des enfants en difficulté par rapport aux finalités de l'éducation, l'un des moyens que s'est donné la commission scolaire de Chavigny a été la mise en place de classes de récupération. On espérait ainsi contrer l'effet de marginalisation illustrée par la triade échec scolaire-démotivation-abandon, croyant qu'il s'agissait là d'un moyen efficace pouvant faciliter l'intégration scolaire de ces élèves.

Ces classes fonctionnant depuis déjà plusieurs années et les services personnels à l'élève ayant comme mandat de proposer une structure d'aide adéquate et efficace, il devenait nécessaire d'évaluer si cette forme d'aide atteignait vraiment l'objectif visé, c'est-à-dire la récupération des élèves ou leur intégration harmonieuse au monde scolaire.

L'objectif de la présente recherche a donc été d'effectuer une relance auprès des élèves qui ont fréquenté une classe de récupération à la commission scolaire de Chavigny pour déterminer si ce type de classe a influencé significativement leur réussite scolaire.

---

1. Informeq - numéro 59 - août-septembre 1981, page 10.

2. Ibid.

CHAPITRE II

CADRE PHYSIQUE

Dans le présent cadre physique de la recherche seront exposés le type de recherche, la composition de la population étudiée, les instruments de mesure utilisés et les principales variables étudiées.

1. Le type de recherche.

La présente recherche a voulu être une analyse descriptive de l'évolution d'une clientèle préalablement identifiée, évolution à partir des milieux scolaires fréquentés, des résultats scolaires obtenus, de la fréquentation scolaire et des diagnostics scolaires et psychologiques qui ont motivé des classements autres que réguliers.

2. La population étudiée.

La clientèle visée par la présente étude était composée de tous les élèves ayant fréquenté une classe de récupération à la Commission Scolaire de Chavigny, de l'année scolaire 1975-1976 à l'année scolaire 1979-1980 inclusivement. La recherche a porté essentiellement sur ces élèves ayant poursuivi une scolarité sur le territoire de la Régionale des Vieilles Forges.

3. Les instruments de mesure et les variables.

Dans le but de connaître le profil social, psychologique et scolaire des enfants fréquentant nos classes de récupération, des informations pertinentes ont été recueillies à partir des dossiers personnel et scolaire de ces élèves.

a) Grille de codification

Une grille de codification[1] a été bâtie afin de recueillir les renseignements d'ordre sociologique, scolaire, psychologique et physique. Cette grille a été conçue dans un but d'informatisation et de respect de la confidentialité des données.

---

(1) Grille de codification en annexe I

b) Le dossier personnel

Dans le dossier personnel des sujets étudiés, on retrouve les évaluations psychologiques qui ont été faites suite à la référence de ces élèves pour difficulté d'apprentissage. Ces évaluations mesurent les aspects intellectuel et affectif chez ces derniers. Les tests ayant servi à établir les diagnostics psychologiques dont nous nous sommes servis sont le WISC, le Lavoie-Laurendeau et les dessins projectifs. Le rendement intellectuel, le potentiel intellectuel, la prédominance intellectuelle et des données concernant la maturité et le développement neuro-socio-affectif ont été tirés des diagnostics psychologiques.

c) Le dossier scolaire

Dans le dossier scolaire, on retrouve des évaluations scolaires, orthopédagogiques et des renseignements sociologiques. Les évaluations scolaires et orthopédagogiques de l'année précédant la fréquentation de la classe de récupération, l'évaluation orthopédagogique au terme de la récupération et les évaluations scolaires et orthopédagogiques de l'année suivant la classe de récupération ont été utilisées. Dans l'évaluation scolaire, on a recueilli les informations concernant les matières scolaires suivantes: le français, la lecture, l'écriture et les mathématiques. Les résultats scolaires ont été exprimés en pourcentages individuels comparativement à une moyenne de groupe.

Dans l'évaluation orthopédagogique, on a utilisé les renseignements concernant les pré-requis aux apprentissages à savoir les informations concernant les aspects visuel, auditif et spatio-temporel, ainsi que le diagnostic en français et en mathématique.

Les absences des élèves ont aussi été notées ainsi que les motifs de ces absences.

Les renseignements généraux ont été tirés de ces dossiers: adresse, date de naissance, sexe, rang dans la famille, père, mère, tuteur, occupation des parents.

De plus, on a recueilli des renseignements concernant l'école, l'enseignant, le niveau, le type de classe et le nombre d'élèves dans la classe fréquentée.

d) Les classes de récupération

De septembre 1975 à juin 1980, différents types et niveaux de classes de récupération ont existé à la Commission Scolaire de Chavigny: classe d'attente, 1ère déviations mineures aux apprentissages, 2e déviations mineures aux apprentissages, 3e déviations mineures aux apprentissages, 4e déviations mineures aux apprentissages, 4e déviations majeures aux apprentissages, 5e déviations majeures aux apprentissages et 6e déviations mineures aux apprentissages.

Par classe d'attente, on entend un type de classe fréquentée par des enfants qui ont fait une classe maternelle l'année précédente mais qui ont montré un retard de développement tel que la scolarisation au niveau d'une 1ère année était vouée à l'échec. Dans cette classe, entre la maternelle et la 1ère année, on travaillait donc d'une façon particulière au niveau des pré-requis aux apprentissages et au niveau socio-affectif.

Par classe déviations mineures aux apprentissages, on entend un type de classe fréquentée par des enfants présentant un retard académique d'un an en français et/ou en mathématique.

Par classe de déviations majeures aux apprentissages, on entend un type de classe fréquentée par des enfants ayant deux ans ou plus de retard académique en français et/ou en mathématique.

CHAPITRE III

PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Dans le présent chapitre, les résultats apparaissant signfiants sont présentés ainsi qu'une analyse de ceux-ci. Il est à noter que l'ensemble des données obtenues à été traité selon une analyse statistique qui comportait des tableaux à double entré et des statistiques descriptives.

1. Aspect socio-culturel.

A. Clientèle

Un nombre de trois cent trois élèves ont fréquenté une classe de récupération à la commission scolaire de Chavigny de septembre 1975 à juin 1980. De ceux-là, deux cent quatre-vingt-dix-sept ont été retracés.

B. Famille

Au plan familial, les résultats montrent que 9% de ces élèves connaissent une situation perturbée. Ainsi, environ 5% vivent dans des foyers désunis et 4% dans des foyers d'accueil. La majorité de ces élèves vivent à St-Etienne et à Pointe-du-Lac.

Ainsi, dans le secteur Jean XXIII, 5% des élèves de récupération ont une adresse différente de celle de leur père.

Dans le secteur Ste-Catherine - Val Mauricie, 2% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur père.

Dans le secteur de Pointe-du-Lac, 10% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur père.

Dans le secteur St-Etienne, 6% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur père.

Dans le secteur Jean XXIII, 1% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur mère.

Dans le secteur Ste-Catherine - Val-Mauricie, 1% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur mère.

Dans le secteur Pointe-du-Lac, 1% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur mère.

Dans le secteur St-Etienne, 2% des élèves en récupération ont une adresse différente de celle de leur mère.

Il est à noter que ces données ne tiennent pas compte du facteur tutorat car dans le secteur de Jean XXIII, 1% des élèves en récupération ont un tuteur.

Dans le secteur de Ste-Catherine - Val Mauricie, 4% des élèves en récupération ont un tuteur.

Dans le secteur de Pointe-du-Lac, 5% des élèves en récupération ont un tuteur.

Dans le secteur de St-Etienne, 8% des élèves en récupération ont un tuteur.

C. Occupation des parents

Les résultats montrent que les enfants qui fréquentent des classes de récupération viennent de milieux socio-culturels variés. Ainsi dans le secteur de Jean XXIII, 18% des pères de ces élèves sont professionnels, 24% sont techniciens, 33% ouvriers, 22% sont manoeuvres et 3% occupent d'autres fonctions.

Dans le secteur de Ste-Catherine -Val-Mauricie, 10% des pères concernés sont professionnels, 10% sont techniciens, 27% sont ouvriers, 50% sont manoeuvres et 3% occupent d'autres fonctions.

Dans le secteur de Pointe-du-Lac, 2% des pères concernés sont professionnels, 12% sont techniciens, 12% sont ouvriers, 62% sont manoeuvres, 9% sont chômeurs et 3% occupent d'autres fonctions.

Dans le secteur de St-Etienne, 8% des pères concernés sont professionnels, 2% sont techniciens, 24% sont ouvriers, 50% sont manoeuvres, 5% sont cultivateurs, 9% sont chômeurs et 2% occupent d'autres fonctions.

Dans les quatre secteurs de la commission scolaire De Chavigny, 2% des mères concernées sont professionnelles, 2% sont techniciennes, 6% sont ouvrières, 18% sont manoeuvres, 70% sont ménagères et 2% occupent d'autres fonctions.

D. Sexe

Au plan de la répartition des sexes dans les classes de récupération, on s'est rendu compte qu'un plus grand nombre de garçons que de filles fréquentent ces classes. En effet, des 297 sujets ayant fréquenté nos classes de récupération, 66% étaient des garçons, alors que 34% étaient des filles. En classe de récupération, la proportion selon le sexe est toujours de deux garçons pour une fille et cette proportion est stable d'une année à l'autre.

E. Age

Les sujets de la présente étude sont tous nés entre 1964 et 1970.

Le facteur âge paraît avoir un effet sur le rendement scolaire. Ainsi, les résultats montrent qu'un moins grand nombre de filles nées entre le 1er octobre et le dernier jour de février (25%) se retrouvent en classe de récupération comparativement à celles nées du 1er mars au 30 septembre (75%). La proportion va dans le même sens pour les garçons bien qu'elle soit un peu moins marquée c'est-à-dire de 34% contre 66%. C'est donc dire que plus l'enfant est âgé par rapport à son groupe d'âge, moins il est susceptible de fréquenter une classe de récupération.

Fait cocasse à noter, le vingt et un du mois, semble être le jour le plus propice pour naître si l'on veut fréquenter une classe de récupération!!! En effet, 8% des candidats sont nés le vingt et un par rapport à environ 3% pour les autres jours de l'année...

F. Rang dans la famille

Il semblerait que le rang qu'occupe un enfant dans sa famille ait une certaine relation avec son rendement scolaire.

Ainsi, on retrouve un plus grand nombre d'aînés de famille de deux enfants que de cadets de famille de deux enfants dans nos classes de récupération. Les résultats montrent que le plus âgé se retrouve en récupération dans une proportion de 63% par rapport au 2e enfant à 37%.

Lorsque la famille comprend plus de deux enfants, ce sont les derniers de famille que l'on retrouve en récupération, et cela est encore plus marqué chez les filles. Ainsi, dans la famille de trois enfants, la distribution chez les garçons est uniforme alors que chez les filles, 57% sont des cadettes. Dans la famille de quatre enfants, 50% des filles sont des cadettes alors que 41% des garçons sont 3e sur 4 et 39% sont les cadets; pour les autres rangs, la distribution est uniforme quant aux garçons et aux filles. Dans la famille de cinq enfants, 49% des filles sont 5 sur 5 et aucune n'est 1ère ou 2e. Chez les garçons 91% occupent le 2e, 3e ou 4e rang dans la famille et ceci dans une proportion uniforme. Dans la famille de six enfants et plus (13 enfants) la majeure partie, soit 80% des enfants se situent comme étant les plus jeunes de la famille.

Il est à noter que 9% des élèves en récupération sont des enfants uniques et que ceux-ci sont principalement des garçons (87%).

2 Aspect Psychologique

Pour établir le diagnostic psychologique des élèves en récupération, on a tenu compte des plans intellectuel et affectif.

A. Plan intellectuel.

Dans le but d'étudier l'aspect intellectuel de notre clientèle, on a divisé celui-ci en ses trois composantes à savoir le rendement, le potentiel et la prédominance.

1.- Rendement intellectuel:

A leur entrée en classe de récupération:

1% des élèves ont un rendement intellectuel supérieur à la moyenne.
1% des élèves ont un rendement intellectuel d'intelligence rapide.
5% des élèves ont un rendement intellectuel moyen supérieur.
49% des élèves ont un rendement intellectuel moyen.
22% des élèves ont un rendement intellectuel moyen inférieur.
13% des élèves ont un rendement intellectuel lent.
9% des élèves ont un rendement intellectuel inférieur à la moyenne.

2.- Potentiel intellectuel:

A leur entrée en classe de récupération:

26% des élèves ont un potentiel intellectuel supérieur à la moyenne.
15% des élèves ont un potentiel intellectuel rapide.
23% des élèves ont un potentiel intellectuel moyen supérieur.
32% des élèves ont un potentiel intellectuel moyen.
3% des élèves ont un potentiel intellectuel moyen inférieur.
1% des élèves ont un potentiel intellectuel lent.
0% des élèves ont un potentiel intellectuel inférieur à la moyenne.

3.- Prédominance intellectuelle:

A leur entrée en récupération:

86% des garçons ont une intelligence à prédominance non verbale.
14% des garçons ont une intelligence à prédominance verbale.
75% des filles ont une intelligence à prédominance non verbale.
25% des filles ont une intelligence à prédominance verbale.

Bref, on peut affirmer que la majorité des élèves en récupération ont un rendement intellectuel moyen et un potentiel supérieur à leur rendement. On peut noter également que la prédominance intellectuelle de cette clientèle est non verbale et de façon plus marquée chez le garçon.

B. Plan affectif.

L'affectivité d'un enfant étant reconnue comme jouant un rôle important dans la scolarisation de celui-ci, on s'est penché sur l'aspect affectif de notre clientèle.

Les résultats ont montré que l'élève qui va en récupération est un élève essentiellement immature et/ou perturbé affectif léger. Ainsi:

24% des élèves présentent un problème d'immaturité.
3% des élèves présentent un problème de démotivation.
2% des élèves présentent un retard de développement.
25% des élèves présentent un problème de perturbation affective légère.
3% des élèves présentent un problème de perturbation affective grave.

3 APSECT SCOLAIRE

A. Fréquentation scolaire et besoins de récupération

A la question de l'assiduité des élèves en classe de récupération, on peut répondre qu'elle est semblable à celle des élèves des classes régulières. En effet, le taux d'absence des élèves en récupération est de 3%. L'absence des élèves réguliers pour 1980-81 est de 2,8%.

Il est à noter qu'en majeure partie, la durée des absences ne dépasse pas quatre jours par année, soit 25% des cas en raison d'une journée, 15% des cas en raison de deux jours, 15% des cas en raison de trois jours et 8% des cas en raison de quatre jours.

Les motifs d'absences sont reliés dans une proportion de 89% à la maladie et de 11% à des absences anormales. Les motifs d'absences anormales se résument par la négligence des parents.

Les absences anormales sont plus propices aux garçons qu'aux filles dans une proportion de 75% contre 25%.

La clientèle en adaptation scolaire a fréquenté les classes de récupération selon la répartition suivante:

attente	6%
1ère déviations mineures	18%
2e déviations mineures	13%
3e déviations mineures	13%
4e déviations mineures	4%
4e déviations majeures	8%
5e déviations majeures	14%
6e déviations mineures	24%

Il semble donc que ce soit au début et à la fin du cours élémentaire que s'est fait sentir un plus grand besoin de récupération pour les enfants en difficulté d'apprentissage. Notons qu'à la fin du 1er cycle et au niveau des déviations majeures 5e année, il existe aussi un besoin important.

Le vécu de chaque école en ce qui a trait aux élèves de la récupération se traduit ainsi:

Ecole St-Dominique	15%
Ecole Marguerite-Bourgeois	14%
Ecole Ste-Catherine de Sienne	12%
Ecole Notre-Dame du Rosaire	11%
Ecole Richelieu	9%
Ecole St-Etienne	9%
Ecole St-Yves	6%
Ecole Notre-Dame	2%

Polyvalente Chavigny	14%
Polyvalente Ste-Ursule	3%
Institutions spécialisées	3%
Institutions privées	2%

B. Enseignants

Au cours de l'étude, uniquement 33% des enseignants ont persisté à enseigner dans des classes de récupération et ils étaient tous diplômés en enfance inadaptée. Il est à noter que c'était par choix personnel que les enseignants travaillaient dans ce secteur.

La majorité des enseignants réguliers à Chavigny ont eu à travailler avec les élèves qui sont allés en récupération.

C. Diagnostic scolaire

a) Pré-requis aux apprentissages:

En majorité, les élèves de récupération n'ont pas de problème physique ou de trouble auditif. Dans une faible proportion, certains présentent des troubles légers en développement spatio-temporel et sur l'aspect visuel. C'est ce qu'on peut constater dans les résultats suivants:

Vision: 88% des élèves n'ont pas de problème d'ordre visuel.
10% des élèves ont des problèmes légers d'ordre visuel.
2% des élèves ont des problèmes importants d'ordre visuel.

Audition: 98% des élèves n'ont pas de problème d'ordre auditif.
2% des élèves ont des problèmes légers d'ordre auditif.

Développement spatio-temporel:
80% des élèves n'ont pas de problème d'ordre spatio temporel.
17% des élèves ont des problèmes légers d'ordre spatio temporel.
3% des élèves ont des problèmes importants d'ordre spatio temporel.

Physique: 98% des élèves n'ont pas de problème d'ordre physique.
2% des élèves ont des problèmes d'ordre physique.

b) Rendement scolaire:

Les élèves vont en récupération principalement en raison de difficultés d'apprentissage en français. Dans un deuxième temps, plusieurs y vont en raison de difficultés d'apprentissage en français et en mathématique. Finalement, une minorité d'enfants y vont pour des difficultés en mathématique seulement. C'est ce que démontrent les résultats suivants:

30% des élèves vont en récupération à cause de déviations mineures en français.

30% des élèves vont en récupération à cause de déviations majeures en français (ces élèves sont surtout des garçons).

20% des élèves vont en récupération à cause de déviations mineures en français et en mathématique.

15% des élèves vont en récupération à cause de déviations majeures en français et en mathématique.

4% des élèves vont en récupération à cause de déviations mineures en mathématique.

1% des élèves vont en récupération à cause de déviations majeures en mathématique.

D. Résultats scolaires et relance

a) Classe d'attente

En moyenne, les élèves qui sont allés en classe d'attente ont eu des difficultés croissantes dans les deux matières de base durant les trois premières années.

Ainsi, en 1ère année régulière ces élèves ont obtenu une moyenne de 73% en français comparativement à 83% pour le groupe, d'où un écart de 10%; ils ont obtenu une moyenne de 73% en mathématique comparativement à 85% pour le groupe, d'où un écart de 12%.

En 3e année régulière, ces mêmes élèves ont obtenu une moyenne de 62% en français comparativement à 77% pour le groupe, d'où un écart de 15%; ils ont obtenu une moyenne de 62% en mathématique comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 16%.

b) 1ère année déviations mineures

Généralement, les élèves qui ont fait une première année déviations mineures donnent un rendement moyen dans les deux matières de base l'année suivante, dans le cadre d'une classe régulière. Les résultats scolaires s'éloignent progressivement de la moyenne du groupe durant les deux années subséquentes.

Ainsi, en 1ère année régulière avant de fréquenter une classe de de récupération les élèves ont obtenu une moyenne de 49% en français comparativement à 81% pour le groupe, d'où un écart de 32%; ils ont obtenu une moyenne de 54% en mathématique comparativement à 82% pour le groupe, d'où un écart de 28%.

En 2e année régulière, après avoir fréquenté une classe de récupération, ces élèves ont obtenu une moyenne de 72% en français comparativement à 81% pour le groupe, d'où un écart de 9%; ils ont obtenu une moyenne de 80% en mathématique comparativement à 83% pour le groupe, d'où un écart de 3%.

En 4e année régulière, ces mêmes élèves ont obtenu une moyenne de 65% en français comparativement à 79% pour le groupe, d'où un écart de 14%; ils ont obtenu une moyenne de 72% en mathématique comparativement à 80% pour le groupe, d'où un écart de 8%.

c) 2e année déviations mineures

Généralement, les élèves qui ont fait une deuxième année déviations mineures ont eu des résultats scolaires près de la moyenne en français et dans la moyenne en mathématique l'année suivante, dans le cadre d'une classe régulière.

Ainsi, en 2e année régulière avant de fréquenter une classe de récupération, les élèves ont obtenu une moyenne de 53% en français comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 25%; ils ont obtenu une moyenne de 69% en mathématique comparativement à 84% pour le groupe, d'où un écart de 15%.

En 3e année régulière, après avoir fréquenté une classe de récupération, ces élèves ont obtenu une moyenne de 67% en français comparativement à 79% pour le groupe, d'où un écart de 12%; ils ont obtenu une moyenne de 80% en mathématique comparativement à 81% pour la moyenne du groupe, d'où un écart de 1%.

d) 3e année déviations mineures

Généralement, les élèves qui ont fait une troisième année déviations mineures ont eu des résultats scolaires près de la moyenne en français et en mathématique l'année suivante, dans le cadre d'une classe régulière.

Ainsi, en 3e année régulière, avant de fréquenter une classe de récupération, les élèves ont obtenu une moyenne de 55% en français comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 23%; ils ont ont obtenu une moyenne de 57% en mathématique comparativement à 79% pour le groupe d'où un écart de 22%.

En 4e année régulière, après avoir fréquenté une classe de récupération ces élèves ont obtenu une moyenne de 65% en français comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 13%; ils ont obtenu une moyenne de 70% en mathématique comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 8%.

e) 4e année déviations mineures

Généralement, les élèves qui ont fait une quatrième année déviations mineures ont eu des résultats scolaires près de la moyenne en français et dans la moyenne en mathématique l'année suivante, dans le cadre d'une classe régulière.

Ainsi, en 4e année régulière, avant de fréquenter une classe de récupération, les élèves ont obtenu une moyenne de 51% en français comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 27%; ils ont obtenu une moyenne de 58% en mathématique comparativement à 78% pour le groupe, d'où un écart de 20%.

En 5e année régulière, après avoir fréquenté une classe de récupération, ces élèves ont obtenu une moyenne de 60% en français comparativement à 73% pour le groupe, d'où un écart de 13%; ils ont obtenu une moyenne de 70% en mathématique comparativement à 73% pour le groupe, d'où un écart de 3%.

Il faut tenir compte dans l'analyse de ces résultats que le nombre d'élèves de ce groupe était très limité.

f) 4e et 5e années déviations majeures

Généralement, les élèves qui fréquentent une classe de déviations majeures y demeurent au moins durant deux ans. A leur retour en classe régulière, ils obtiennent des résultats scolaires près de la moyenne en français et en mathématique.

Ainsi, en 4e année régulière, avant de fréquenter une classe de récupération, les élèves (sauf ceux de 4e D.M.A.) ont obtenu une moyenne de 50% en français comparativement à 75% pour le groupe, d'où un écart de 25%; ils ont obtenu une moyenne de 59% en mathématique comparativement à 77% pour le groupe d'où un écart de 18%.

L'année suivante, ces élèves passent majoritairement en 5e année déviations majeures.

En 5e année régulière, avant de fréquenter une classe de récupération, les élèves ont obtenu une moyenne de 54% en français comparativement à 73% pour le groupe, d'où un écart de 19%; ils ont obtenu une moyenne de 61% en mathématique comparativement à 77% pour le groupe, d'où un écart de 16%.

A leur retour en classe régulière, après avoir fréquenté durant deux ans une classe de récupération (soit D.M.A. 4e et D.M.A. 5e ou D.M.A. 5e - D.M.A. 5e), ces élèves ont obtenu 58% en français comparativement à 64% pour le groupe, d'où un écart de 68%; ils ont obtenu 64% en mathématique comparativement à 70% pour le groupe, d'où un écart de 6%.

g) 6e année déviations mineures

Généralement, les élèves qui ont fait une 6e année déviations mineures ont eu des résultats scolaires près de la moyenne en français et en mathématique l'année suivante, soit en secondaire I.

Ainsi, en 6e année régulière, avant de fréquenter une classe de récupération, les élèves ont obtenu une moyenne de 55% en français comparativement à 74% pour le groupe, d'où un écart de 19%; ils ont obtenu 64% en mathématique comparativement à 76% pour le groupe, d'où un écart de 12%.

Au secondaire I, après avoir fréquenté une classe de récupération, ces élèves ont obtenu une moyenne de 57% en français comparativement à 63% pour le groupe, d'où un écart de 6%; ils ont obtenu une moyenne de 65% en mathématique comparativement à 70% pour le groupe, d'où un écart de 5%.

On peut donc conclure que la majorité des élèves ayant fréquenté une classe de récupération ont récupéré tant en français qu'en mathématique.

h) Fréquentations répétées des classes de récupération

A la question "combien d'élèves ont fréquenté plus d'une classe de récupération soit au primaire ou soit au secondaire?", on peut répondre par les résultats suivants:

attente	20%
1ère déviations mineures	10%
2e déviations mineures	14%
3e déviations mineures	26%
4e déviations mineures	33%
4e déviations majeures	60%
5e déviations majeures	71%
6e déviations mineures	12%

On peut donc conclure que plus l'élève est dépisté tôt dans ses difficultés et plus il est jeune, meilleure est la récupération. Même tardive, la récupération demeure efficace en autant qu'elle se fasse sur une période plus longue.

CHAPITRE IV

DISCUSSION DES RÉSULTATS

La conviction populaire voulant que la classe de récupération aide les élèves en difficulté d'apprentissage s'est avérée fondée. En effet, les résultats de la présente étude montrent que l'élève qui a fréquenté une classe de récupération au cours des cinq années mentionnées a bel et bien récupéré si l'on considère qu'il est allé dans une telle structure en raison de son incapacité grandissante à réussir dans les matières de base en classe régulière. Il est donc raisonnable de penser que la classe de récupération telle qu'elle était formée durant ces cinq années était utile aux élèves qui présentaient des difficultés d'adaptation et d'apprentissage et, sous cet aspect, elle demeure une structure qu'on peut avantageusement conserver et se permettre de raffiner.

La présente recherche a également soulevé des interrogations qui pourraient faire l'objet d'études ultérieures et contribuer à une connaissance plus large de l'enfant en difficulté d'apprentissage et de l'utilité des classes de récupération.

Ainsi, on constate que la population d'enfants en difficulté se retrouve majoritairement chez les garçons. Quelles sont les causes d'une telle situation?,.

Les résultats montrent également une relation entre l'âge et la fréquentation d'une classe de récupération, relation plus marquée chez les filles. Pourquoi cette différence de sexe?..

Quelles sont, à l'intérieur de la structure de récupération, les conditions nécessaires et suffisantes pour entraîner la récupération des élèves?

L'augmentation des résultats scolaires chez les élèves au sortir de la classe de récupération est-elle proportionnelle à une augmentation du rendement intellectuel?.. Est-elle proportionnelle également à une augmentation de la maturité et/ou à une diminution de la perturbation affective légère?..

En ajoutant différents groupes contrôle à la présente recherche, on pourrait également préciser nos conclusions... Entre autres, on pourrait se demander: parmi les élèves qui ont repris leur année, quelle est la proportion de ceux qui ont été aidés en tenant compte des mêmes indices de succès?.. Parmi ces mêmes élèves, quelle est la proportion de ceux qui ont ensuite été référés en classe de déviations majeures aux apprentissages?.. Et combien d'autres interrogations pourraient être traduites en hypothèses et faire l'objet d'une recherche expérimentale...

A partir de la présente expérience et toujours dans un but de recherche, on pourrait développer un système d'archives local efficace permettant la conservation des données et leur consultation. En collaboration avec les écoles, on pourrait établir un système annuel de cueillette de renseignements qui permettrait une étude longitudinale finalement peu coûteuse. Enfin, on pourrait inviter les milieux scolaires à produire des relevés de notes significatifs et cohérents.

Comme recommandations, suite à l'analyse des résultats, on pourrait souhaiter que la commission scolaire se dote d'une politique concernant l'aide à l'élève en difficulté d'adaptation et d'apprentissage pour influencer une démarche cohérente et unifiée en ce domaine.

On pourrait également promouvoir l'importance d'un dépistage précoce, de même que l'individualisation de l'enseignement et l'adaptation des programmes.

Il apparaîtrait important de stimuler les activités de prévention et de développement socio-affectif et inciter à la responsabilité professionnelle tous les éducateurs concernés par des enfants en difficulté finalement "intégrables".

Ces recommandations s'inscrivent dans la ligne de pensée de Caroll[1] qui posait en hypothèse que "l'aspect le plus négatif de l'enseignement collectif consiste peut-être dans le fait que cette situation d'enseignement ne peut permettre à chaque individu de disposer du temps d'apprentissage dont il a besoin au moment où il en a besoin". Bégin[2] ajoute que: "désormais, dans les milieux de recherche, il ne sera plus invraisemblable de soutenir que ce ne sont pas tant les différences d'intelligence ou d'aptitudes qui établissent l'inégalité entre les êtres humains, mais, bien plutôt l'histoire des possibilités d'apprentissage que connaît chaque personne, dans sa famille, à l'école et ailleurs".

Enfin, il est évident que la présente étude pourrait être plus élaborée, tant dans son contexte théorique, son cadre physique, ses résultats et la discussion de ses résultats. Elle ne prétend être qu'une humble contribution à l'étude de l'enfant en difficulté d'apprentissage et de l'aide à lui apporter. Nous souhaitons qu'elle soit le prélude à d'autres investigations afin d'améliorer constamment la qualité de l'intervention éducative...

---

(1) Bégin, Y. Réorientation de la psychométrie, Revue Québecoise de psychologie, mai 1980, vol. 1, no 2 p. 8.

(2) Bégin, Y. Op. Cit. p. 11.

CONCLUSION

Pour conclure la présente recherche qui nous a permis de situer un peu plus précisément l'enfant en difficulté d'apprentissage qui a fréquenté une classe de récupération, on pourrait tracer le portrait robot suivant de cet enfant:

L'élève qui va en récupération est de sexe masculin dans une proportion de deux pour un. C'est un enfant unique, un premier de famille ou un dernier si la famille comprend plus de deux enfants. Il fréquente l'école assidûment et il vit dans un foyer qu'on appelle normal. Notre élève a tendance à être dans les plus jeunes de son groupe surtout s'il est de sexe féminin. Son rendement intellectuel est moyen ou près de la moyenne et son potentiel intellectuel est élevé. Il utilise principalement son intelligence pratique, surtout s'il est du sexe masculin. Il est immature et/ou perturbé affectif léger et il a quelques difficultés à se situer dans le temps et l'espace. Il est âgé de sept ans ou de douze ans si ses difficultés scolaires sont légères et de onze et douze ans si ses difficultés scolaires sont importantes. Son père est surtout manoeuvre ou ouvrier et sa mère est ménagère. Notre élève accuse des difficultés en français surtout mais aussi en français et en mathématique. Si ses difficultés sont importantes en français, c'est un garçon. De façon générale il réduit significativement l'écart à la moyenne dans ses résultats scolaires après avoir fréquenté un an en récupération surtout s'il âgé de sept ans. Pour réaliser cette performance, il lui faudra deux ans de fréquentation en classe de récupération si ses difficultés sont importantes. Il se maintiendra au secteur régulier par la suite. Un fait à signaler: son enseignant(e) en classe de récupération, pour se sentir adapté(e) et faire carrière par choix dans ce type de classe, se sera formé(e) en ayant opté pour l'adaptation scolaire alors qu'il (elle) se destinait à l'enseignement.

ANNEXE I

GRILLE DE CODIFICATION

la Commission scolaire de Chavigny

SERVICES PERSONNELS A L'ELEVE

PROJET DE RECHERCHE

ELEVE

NOM: _____ PRENOM: _____

ADRESSE: _____

DATE DE NAISSANCE JR ____ MOIS ____ ANNEE ____

SEXE: M ☐ F ☐

RANG DANS LA FAMILLE: _____ DE _____

	NOM	PRENOM	ADRESSE	TELEPHONE	OCCUPATION
PERE:					
MERE					
TUTEUR					

Changements à effectuer dans les renseignements généraux

	DIAGNOSTIC SCOLAIRE	DIAGNOSTIC PSYCHOLOGIQUE			CARACTERISTIQUES PHYSIQUES	ECOLE	NOM DU PROFESSEUR	NIVEAU	TYPE DE CLASSE	NOMBRE D'ELEVES	RESULTATS SCOLAIRES				ABSENCES	
		INTELLECTUEL	SOCIO-AFFECTIF	AUTRE							FRANCAIS	LECTURE	ECRITURE	MATHEMATIQUES	NOMBRE DE JOURS	MOTIFS
74-75																
75-76																
76-77																
77-78																
78-79																
79-80																